

"La légende de Sainte Cécile"

Pendant déjà plus de mille ans, Cécile a été l'un des martyrs des débuts de l'Eglise les plus vénérés. Son nom, le fait qu'elle fonda une église et qu'elle fut enterrée dans une crypte des catacombes de St Callixte, le contexte tout comme l'existence d'un Valérien et d'un Tubercius est tout ce qui est historiquement vérifiable à son sujet. Toutefois, il est certain que cette vie de saint est basée sur quelques faits réels.

L'histoire de Sainte Cécile, qui n'est pas dénuée de beauté et de mérite, est construite en partie de légendes. La romance de Cécile et Valérien est connue depuis la légendaire passion de Cécile écrite en 535. A cette époque, beaucoup de fondateurs d'église et martyrs ont été canonisés. La première mention de Cécile dans le canon de la messe date de 496.



Ste Cécile naquit dans la noble famille pratiquante de Rome des Coecilia dont sont issus beaucoup de sénateurs. Elle possédait tous les dons de grâce, de beauté et d'innocence qu'une jeune fille pouvait avoir. Riche et cultivée, elle était fervente des arts et avait un talent tout particulier pour la musique. Très jeune, elle voua sa vie à Dieu et fit vœu de virginité.

Contre son gré, son père la maria à un jeune païen nommé Valérien. Le jour des noces arriva et, pendant que tout le monde chantait et dansait, Cécile s'était retirée pour invoquer la protection du Ciel dans cette situation difficile, tout en chantant dans son cœur et en récitant des psaumes. Cette situation est à l'origine de la vénération en temps que patronne de la musique. Valérien, homme remarquable, était connu pour être de grande compréhension.

Au soir du mariage lorsque les jeunes époux se retrouvèrent dans leur chambre, Cécile dit à son mari :
- Je vais te conter un secret qu'il faut jurer de ne divulguer à personne. Je suis accompagnée d¹ un ange qui veille sur moi. Si tu me touches dans le cadre du mariage, il se mettra en colère et tu souffriras. Si tu respectes ma décision, il t'aimera comme il m'aime.

Valérien répliqua :

- Montre moi cet ange.

Elle lui dit :

- Si tu crois en Dieu, et que tu deviens baptisé, tu le verras .

Valérien accepta Cécile comme épouse et promit de respecter son vœu sans revendiquer les droits issus du mariage.

Il restait très impressionné par la piété et l'état de grâce de sa femme. Avec l'aide du pape St Urbain, Cécile réussit à convertir son mari au christianisme et à le faire baptiser.

En retournant vers son épouse, il la trouva en prière avec un ange aux ailes de feu à côté d'elle. L'ange couronna Cécile de roses et Valérien de lilas et leur dit alors :

- Recevez ces couronnes, elles sont un signe du Ciel. Jamais elles ne sécheront ni ne perdront leurs parfums. Quant à toi Valérien, demande moi ce que tu veux. Il souhaita que son frère Tiburcius, qui lui était très cher, l'accompagne dans sa foi. Son vœu fut accepté. Lorsque Tiburcius entra dans la maison, le parfum des fleurs invisibles à ses yeux le saisirent et il se laissa convaincre par Cécile et Valérien de renoncer à ses faux dieux. Il se convertit et fut baptisé par St Urbain.

Les deux jeunes époux vécurent dans la chasteté et se dévouèrent aux bonnes oeuvres. Cécile chantait les louanges de Dieu avec assiduité et y joignait souvent un instrument de musique.

Mais les persécutions cruelles des chrétiens, perpétrées par l'empereur Marc-Aurèle auront raison d'eux. A cause de leur ardeur à ensevelir les corps des martyrs chrétiens dans les catacombes à l'extérieur de la ville, ils furent arrêtés. Le préfet Almachius les incita à renoncer à leur foi ce qu'ils refusèrent. Alors afin qu'ils ne puissent pas prendre de dispositions pour faire don de leur bien, ils furent condamnés à être décapités après flagellation. Maximus, l'officier chargé de rendre la sentence, après avoir vu une apparition de martyrs, se convertit soudainement à la religion chrétienne et subit le même sort. Les trois hommes furent exécutés aux alentours de Rome.

Bravant le danger, Cécile les ensevelit dans les catacombes de St Praetextatus sur la Via Appia et décida d'utiliser à l'avenir sa maison pour prêcher la foi. Avec une éloquence sans pareille, Cécile convertit de plus en plus de gens. Un jour, lorsque le pape Urbain lui rendit visite à domicile, il baptisa plus de 400 personnes.

Peu de temps après Valérien, elle fut arrêtée et amenée devant le préfet pour avoir enterré les corps de son mari et de Tiburcius. Elle n'eut pas d'autres choix que la vénération des dieux païens ou la mort. Après une glorieuse profession de foi, elle fut condamnée à mort.

Mais exécuter une fille d'une telle noblesse au service des pauvres n'était pas chose aisée même au temps des empereurs cruels. Rejetant une exécution publique elle fut condamnée à être enfermée dans la salle de bain (sudatorium) de sa propre maison à Trastevere et à suffoquer par la vapeur. Le foyer fut chargé à sept reprises de sa charge normale. La chaleur et la vapeur n'eurent pas raison d'elle. Lorsqu'elle tomba inconsciente, au bout d'un jour et une nuit le préfet en colère ordonna de la décapiter.



A la vue de la sainte, le soldat envoyé perdit courage et tremblant frappa à trois reprises, mais en vain. La loi romaine interdisant le quatrième coup, elle fut abandonnée gisant dans son sang. Aussitôt les chrétiens se ruèrent dans la maison et essayèrent les blessures avec les habits de lin, sans la bouger du sol. Cécile survécut trois jours pendant lesquels elle n'avait de cesse à prêcher sa foi et d'encourager les pauvres. Lorsque St Urbain arriva, elle fit don de sa maison pour y construire une église et légua ses biens aux pauvres. Alors tournant sa face contre terre, Cécile mourut le 22 novembre de l'an 230.

Elle fut inhumée dans la position exacte où elle expira, avec les doigts étendus, dans les catacombes de St Callixte à côté de la crypte des papes avec, à ses pieds, les vêtements ayant essuyé ses plaies.

Les catacombes de Saint Callixte se trouvent parmi les plus grandes de Rome. Cet ensemble cimetiéral construit au milieu du second siècle occupant 15 hectares de terrain se compose de 20 km de galeries à plusieurs niveaux à 20 mètres sous terre

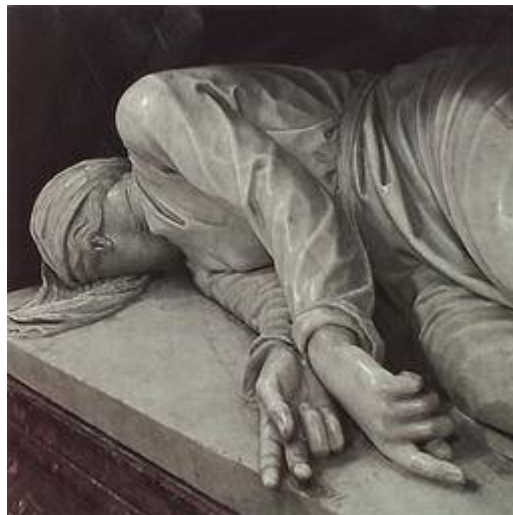
En 817, le pape Pascal 1er entrepris de déplacer des milliers de dépouilles hors des catacombes tombant en ruine, vers des lieux plus sûrs et à l'abri des envahisseurs. Mais les reliques de Cécile restaient introuvables. Un matin de l'an 822, tandis qu'il célébrait à Rome, Cécile apparut au Pape

Pascal 1er lui révélant l'emplacement de la sépulture. Celui-ci fut découvert le même jour dans les catacombes de Saint Callixte. Dans le cercueil de cyprès se trouvait Cécile habillée d'une robe de tissu or et des vêtements de lin imbibés de sang à ses pieds. On mit à jour également la tombe de Valérien, Tiburcius et Maximus. Le pape fit transférer Cécile sous l'autel principal de l'église de Trastevere qui sera appelée plus tard : Titulus Sanctae Caeciliae : « Eglise fondée par une femme appelée Cécile ». Replacée dans la position découverte, le pontife déposa le cercueil dans un sarcophage de marbre. Valérien et ses amis furent placés à un autre endroit de la chapelle

Sous le règne du pape Clément VIII en 1599, lors des travaux de rénovation de l'église Ste Cécile et de la construction de son grand autel, le cardinal Paul Emilius Sfondrati ouvrit la tombe et trouva le sarcophage de marbre blanc contenant le corps Cécile intact.

Après plus de 800 ans, elle était miraculeusement et admirablement bien conservée. Couchée sur le côté droit face contre terre, comme dans un profond sommeil, sa nuque portant encore les traces des coups. Le vert et or de sa robe luxueuse n'avaient pas été altérés par le temps. Il n'existe aucun autre fait semblable dans l'histoire de l'Eglise : la préservation d'un corps dans la position du décès et immortalisé par le marbre. A l'ouverture de sa tombe, des artistes furent autorisés à peindre des tableaux et des images. Des milliers de gens eurent le privilège de la voir dans son cercueil et durant 4 à 5 semaines, elle fut exposée à la vénération. Puis le corps se décomposa rapidement au contact de l'air.

Actuellement Cécile et Valérien sont à nouveau réunis pour l'éternité. Leurs reliques ainsi que celle de St Urbain se trouvent dans une voûte somptueuse sous le grand autel de l'église Sainte Cécile de Trastevere qui lui a été dédiée par Sfondrati. La cérémonie de fermeture de la tombe avec les reliques dans un cercueil d'argent eut lieu en présence du pape lui-même et de 42 cardinaux.



Sous cet autel se trouve une magnifique statue de marbre sculptée en 1601 par Stefano Maderno et représentant fidèlement la martyr baignant dans son sang comme elle tomba après les coups et telle que on la trouva lors de l'ouverture de sa tombe en 1599. Dans cette oeuvre, Maderno, tombé amoureux d'elle, a pu exprimer toute la grâce de Cécile travaillant le marbre dans une « représentation lumineuse et chaude ». Une réplique de cette statue occupe la place originale de la Sainte dans les catacombes de Callixte où la crypte de Sainte Cécile est entièrement décorée de fresques et de mosaïques (début du IX siècle) . Sur le mur, près de la réplique de la statue, se trouve une image antique de Sainte Cécile dans une attitude de prière.



Jusqu'au moyen-âge, le patron des musiciens était le pape Saint Grégory, mais quand l'académie de musique de Rome fut créée en 1584, elle fut placée sous la protection de Sainte Cécile. Ainsi s'établit sa vénération devenue universelle, comme patronne des musiciens. L'association de Ste Cécile avec la musique date de la fin du V siècle et est due aux pèlerins venus voir ses reliques. Elle devient alors le sujet de bon nombre de représentations (peinture, fresques, mosaïques) et est à la source de prières, de chants qui ont contribué à sa popularité. Dryden a écrit « Une chanson pour la fête de Sainte Cécile » et le poète Alexander Pope composa « Ode à la musique pour la fête de Ste Cécile ».

Depuis le XVème siècle, l'emblème de Sainte Cécile est devenu l'orgue. Sur des représentations imagées, elle y est figurée avec un orgue, une harpe ou un autre instrument de musique. Auparavant elle était couronnée de roses, portant une palme ou occupée à convertir son mari Saint Valérien, etc... Les plus anciennes images de Cécile sans instruments de musique ont été trouvées au VIème siècle sur des fresques romaines dans les catacombes de St Callixte. Après qu'elle fut peinte par Raphaël en organiste, son image est devenue un sujet favori pour les vitraux.

Sainte Cécile patronne de la musique, des musiciens, des compositeurs des luthiers des chanteurs et des poètes, est fêtée le 22 novembre.

Bibliographie :

St Patrick's church : Cecilia of Rome

Catholic Community Forum : images of Ste Cecilia

La crypte de Ste Cécile

Thais : 1200 anni di scultura italiana

Sergio Caggia : Santa Cecilia

Encyclopédie Catholique : Ste Cécile

Judilynn Niedercorn : Who was St Cecilia ?

Extraits du Livre des Martyrs.

William Caxton : la vie de Ste Cécile